

UN MOMENT DELICIEUX



Quand vous racontez une histoire que vous croyez charmante à un auditoire qui n'a pas compris.

LE POÈTE

SONNET

Dieu lui dit : Sois poète et va-t'en par les plaines,
Va-t'en par la montagne et par les verts sentiers,
Où j'ai jeté pour toi mille choses sereines,
Pour toi qui m'as compris dans tes rêves altiers.

Va-t'en, j'évoquerai de douces voix lointaines,
Qui parleront d'amour aux muses des halliers,
Et tu t'enivreras du chant pur des fontaines,
Dans la brise odorante, aux souffles printaniers...

Et puis le cœur rempli des appels de la sève,
Par les grands bois ombreux, aux parfums enivrants,
Tu t'en iras le soir, quand la lune se lève,

Rêver d'étangs moussus, aux grands nénuphars blancs.
Mais sache que partout un mystère se pose,
O poète, la grande Ame de chaque chose !...

J. B. CHATRIAN.

Bruxelles, Belgique, mars 1891.

UN MARCHÉ A FAIRE

Le juge.—Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez à ajouter ?

Le condamné.—Non, Votre Honneur, rien ; mais si vous le voulez, j'en retirerai à la place.

MÉDITATIONS D'UN JOURNALISTE



—Il est possible que la plume soit plus forte que l'épée, comme dit Bacon ; mais moi je dis que les ciseaux sont plus forts que la plume.

UN MALENTENDU

Zélateur d'une société de charité.—Monsieur, je viens vous trouver au sujet d'une bonne œuvre. Voudriez-vous prendre part à la contribution générale ?

Millionnaire.—Certainement ! Avez-vous deux cinq pour un dix ?

Zélateur, (présentant deux billets de cinq piastres).—Oui, monsieur, voilà.

Millionnaire.—Que veut dire cela ?

Zélateur.—Ne m'avez-vous pas demandé deux cinq pour un dix ?

Millionnaire.—Peut-être, mais je voulais dire deux cinq cents pour un dix cents.

UNE FAMILLE ANCIENNE

Henri Nezpointu fait l'arbre généalogique de sa famille.

L'ami.—Ainsi, tu prétends que cela est authentique ?

Henri.—Sans doute, mon cher.

L'ami.—Que signifie alors ce gros point noir au milieu ?

Henri.—Ça ? Bien, je vais te dire : ça, c'est le déluge. Il y a eu un moment d'arrêt.

JUGEMENT SUR ECHANTILLON

Ancien élève (à son professeur).—Permettez-moi de vous présenter ma femme.

Professeur (d'une distraction proverbiale).—Vous savez, moi, je n'ai jamais fait d'études sur le beau sexe ; par conséquent, mon opinion ne peut pas compter pour grand-chose. Cependant, je crois que vous avez là un bel échantillon.

L'ARGOT AMÉRICAIN

Un voyageur entre dans un restaurant et commande deux œufs sur le plat. "Adam et Eve sur l'océan," s'écrie le garçon au cuisinier. Tout surpris le voyageur change son ordre.

Voyageur.—Dites donc, garçon, j'ai changé d'idée. Donnez-moi des œufs brouillés.

Garçon, (au cuisinier).—Adam et Eve naufragés.

MATIÈRE D'OPINION

Ferdinand.—Mon Dieu, que j'ai donc ri de voir l'homme s'asseoir sur le chapeau de forme en face de toi ! Comment as-tu fait pour l'empêcher d'éclater ?

Louis.—Parbleu ! c'était le mien.

SIGNE DE GROS TEMPS

Voyageur.—Pourquoi ne m'avez-vous pas réveillé comme je vous l'ai demandé ?

Garçon d'hôtel.—J'ai essayé tant que j'ai pu, mais tout ce que j'ai pu avoir pour réponse, c'était "J'y vais, Marie ; fais déjeuner les enfants et je descends dans la minute."

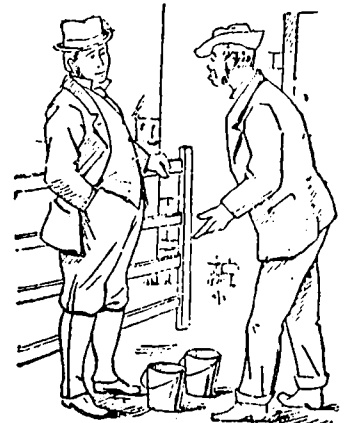
TOUTE LA DIFFÉRENCE DU MONDE

Voyageur ému.—Combien de temps (hic) sha peut me phrendre (hic) d'ishi à la shthashion du pashific (hic) ?

Homme de police.—Un quart d'heure.

Voyageur.—Pour (hic) vhou, ou pour (hic) mhoi ?

A VOLONTÉ



Laitier à un client.—Pourquoi ces deux seaux ?

Client.—Je vais vous dire : j'aime mieux que vous mettiez l'eau d'un côté et le lait de l'autre : je ferai le mélange à mon goût.